



Fondée en 1827

L'Avenir de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE, MARDI, 30 NOVEMBRE 1920.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

A une réunion de Chevaliers de Colomb lundi soir des mesures ont été prises pour organiser un grand mouvement en faveur de l'établissement d'un séminaire pour l'éducation des jeunes prêtres, du diocèse.

La réunion mensuelle régulière de la Société Historique de la Louisiane aura lieu jeudi, 2 décembre 1920, à 8 heures du soir, au Cabildo, à l'intersection des rues Chartres et Saint Pierre, où le compte-rendu de la célébration du "Deuxième anniversaire de la Fondation de Biloxi" sera lu par M. André Lafargue, et un nouveau intitulé "La Constitution de la Louisiane" sera lu par M. W. O. Part. Le portrait du Général Frederick Nash Ogden sera présenté à la société, avec une adresse au sujet de Mme. Ogden, par le Colonel J. D. Hill, et le portrait sera accepté au nom de la société par le Général W. J. Behan. La médaille commémorative du Bicentenaire de la Nouvelle-Orléans, offerte par la ville de Paris à l'Etat de la Louisiane par l'entremise de M. André Lafargue, et confiée à la Société Historique de la Louisiane par l'ex-Gouverneur R. G. Pleasant, sera aussi délivrée à la société.

M. et Mme Albert Neckelson vont donner une représentation au "Shrine Mason" dimanche, le 12 décembre, sous le patronage du consul français et de la colonie française, qui promet d'être très intéressante. M. Neckelson est considéré comme le roi des magiciens, et Mme Neckelson, la nièce du général Fyfe, est une grande et célèbre chanteuse de grand opéra, qui a chanté pendant toute la guerre dans les tranchées françaises pour encourager et divertir les braves poilus. Elle porte quatre décorations militaires pour services distingués. Pendant deux ans elle a chanté à New York pour le bénéfice des soldats français avérés. A une de ces représentations la somme de \$1000 fut contribué par l'audience. Elle chante en Français, Anglais, et Espagnol. M. Neckelson a créé une grande sensation aux Grandes Indes, où l'art de la magie a atteint le plus grand développement. Il a reçu une médaille en bronze au Quai d'Orsay à Paris, en 1912, à la fin d'une de ses merveilleuses représentations. La somme réalisée ici sera pour le bénéfice des soldats américains et français.

Le Jour d'Actions de Grâce, jeudi dernier, a été célébré à la Nouvelle-Orléans d'une manière digne de l'occasion. Les "Elks", comme c'est leur coutume tous les ans, firent une distribution de plus de 5,000 lanternes remplies de bonnes choses aux familles pauvres de la ville. Tous les parcs d'amusement étaient encombrés d'enfants et de leurs parents en fête, jouissant des jeux de football, baseball, raquette, etc., par un temps splendide. Les courses de chevaux au champ de course de Shreveport attirèrent la plus

CHAMBRES—PENSION.
Un couple distingué désire échanger et pension dans une famille de haute société française; permanent; \$400 par mois. S'adresser P. O. B. 718.

ON DEMANDE.
UNE FRANÇAISE, pour prendre charge de deux enfants. Bonne affaire. S'adresser au No. 6 Cromwell Place.

La Grande Question

Au dire de Monsieur J.-S.-M. Ward, le grand danger de l'heure actuelle, celui qui menace plus particulièrement l'Europe, c'est la raréfaction des matières premières, raréfaction qui, pour certaines nations, atteint un état de famine.

L'étude qu'il consacrait à cette question, dans un des derniers numéros du "Monde Nouveau", établit de façon convaincante la vérité de son assertion.

Déjà, de nos jours, avec les développements modernes, l'Europe était loin de produire les quantités de matières premières et de denrées alimentaires nécessaires à sa population.

Elle vivait sur ses réserves, constituées par les achats au dehors, la transformation industrielle de ces matières premières lui laissant des bénéfices suffisants pour se ravitailler de nouveau en fonction de ses besoins.

La guerre a forcé les nations européennes à utiliser ces réserves; elles sont épuisées. L'emploi qui en a été fait pour les fins de la guerre a été désastreux.

Un seul exemple illustrera cette vérité. La coton, au lieu d'être employé, comme en temps normal, pour les usages habituels: confection d'habillements, de linon, etc., le coton a servi à la fabrication des explosifs; tous les approvisionnements tenus en réserve y ont passé. Ainsi, non seulement les réserves de coton ont disparu, mais les habillements, le linon, etc., nécessaires aux populations, n'ayant pu être remplacés par la fabrication courante habituelle, font aussi défaut aux individus; tout manque donc à la fois.

Il y a plus encore. Les besoins ont augmenté, en particulier chez grande foule qui ait jamais visité ce pays.

M. George B. Mitchell, natif de la Nouvelle-Orléans, est mort mercredi 24 novembre 1920, à l'âge de 58 ans et neuf mois. Il était le fils de Louis A. Storr et d'Arénald Mitchell, célèbre réformiste du temps de la reconstruction en Louisiane après la guerre civile. Il était cousin du Illinois Central Railroad. Il laisse sa veuve, née Althia Wilcox, et ses enfants, Georges, Lindsay, Walter, Bonford, Mme Thérèse J. Salles et Marjorie. Il laissa aussi une sœur, Mme Virginia L. Mitchell, de Biloxi. Une foule de parents, d'amis et de connaissances, et les membres de l'Eagle Lodge B. K. of A. No. 16, suivirent ses dépouilles mortelles au Cimetière de la Metairie, qui furent enterrées à côté de celles de son père.

M. Y. René LeMonnier, fils du Docteur LeMonnier, époux d'Emma Bertout, est mort jeudi, le 25 novembre 1920, à l'âge de 45 ans.

Mme Joseph H. d'Aquin, née Louisa Corinne Pilié, est morte mardi dernier, le 23 novembre 1920, à l'âge de 30 ans.

M. Pierre A. Oubre, un soldat orléanais, est mort à St. Florent, en France, le 4 octobre 1918, et ses dépouilles mortelles ont été envoyées ici vendredi dernier, le 26 novembre 1920, avec tous les honneurs militaires.

Une campagne a été commencée vendredi dernier par un comité de dames de la ville dirigé par Mme Joseph Conn et Mme Kate Gordon, dans l'intention d'obtenir la somme de \$100,000 pour établir un hôpital pour le traitement et la guérison des maladies tuberculeuses pour blancs et noirs. Les dames ont obtenu un grand terrain près du Fort Espagnol, sur le Bayou St. Jean. Ce mouvement est approuvé par la Société Médicale de la paroisse d'Orléans, par l'Archevêque Shaw, les docteurs Dowling, Robin, S. W. Stafford et autres. Nous leur souhaitons un grand succès.

Surgeon General Quits



Admiral Braisted

REAR ADMIRAL W. C. BRAISTED, surgeon general of the navy, Thursday was succeeded by Rear Admiral Edward Rhodes Stitt, head of the Naval Medical School. Admiral Braisted goes on the retired list.

LE VATICAN PREVOIT LA GUERRE ENTRE LE JAPON ET LES ETATS-UNIS.

Rome. — John Clayton a écrit spécialement au "Chronicle", qu'il tient de certains renseignements dans l'entourage du Souverain Pontife, que le pape Benoît XIV, redoutant une rupture prochaine entre les Etats-Unis et le Japon, a fait tout son possible pour éviter la catastrophe.

Le Vatican serait persuadé qu'il aurait beaucoup plus de chance d'être écouté, si l'attitude de l'Angleterre vis-à-vis des Etats-Unis était plus franche. De plus il paraît certain que plusieurs républiques de l'Amérique du Sud ont partie liée avec l'Angleterre qui les encourageait à suivre une politique hostile aux Etats-Unis sur le Pacifique.

Le Vatican pense qu'il serait bon pour les Etats-Unis de favoriser l'œuvre des missionnaires catholiques à Manille, pour y créer un certain esprit national dans un sens favorable à la cause des Etats-Unis et en opposition aux visées du Japon.

Ce qui serait donné un certain fondement à ces commentaires sur la situation internationale dans le Pacifique serait que le Chili est devenu un allié du Japon, et que les bases navales, construite sur ses côtes seraient destinées à l'usage des sous-marins japonais, en cas de guerre entre les Etats-Unis et l'Empire du Sud-Levant.

Leur utilité serait surtout préjudiciable pour une opération concernant le canal de Panama que la Californie.

Enfin on fait remarquer que le Chili a augmenté considérablement le nombre de ses sous-marins depuis 1915 et que ceux-ci leur ont été fournis par l'Angleterre, alors qu'elle en avait le plus grand besoin elle-même.

LES DRAPEAUX DE 1870.

Enfermés dans une longue caisse plate, les drapeaux de l'Armée de Metz que le maréchal Bazaine livra au général Von Stiehl, au lieu de les brûler, sont revenus de Berlin à Paris.

Leur restitution, exigée par le traité de Versailles, efface l'une des pages les plus douloureuses de notre histoire. Ils ont déjà à la fête de l'Armistice, sous l'Arc de Triomphe, puis ils sont allés au Musée de l'Armée.

Ils sont cotés à côté avec des drapeaux conquis par nos troupes, au cours de dix siècles de gloire, et à côté d'étendards de vieux régiments de la vieille France, celle de la royauté et celle du Ter Empire — qui firent le tour du monde.

Constantin, le Traître

Les chancelleries des nations de l'Entente vont-elles encore avoir à lutter avec la supercherie et les moyens fourbes et déloyaux dont Constantin, l'ex-roi des Grecs, n'a jamais cessé de se servir, même pendant son exil actuel? Les événements, gros de conséquences, qui viennent d'avoir lieu en Grèce par suite des élections qui ont amené la chute du grand patriote Hellène, Venizelos, l'homme qui de tous ses compatriotes avait le plus fait pour agrandir son pays et pour lui assurer des destinées glorieuses, semblent indiquer qu'il va falloir de nouveau compter avec celui qui sans pudeur et sans foi, depuis la première guerre des Balkans, s'est révélé comme étant le traître le plus accompli des familles royales d'Europe.

Il est inutile de rappeler ici que Constantin refusa son appui à ses Alliés fidèles, les Serbes, qui avaient si glorieusement contribué à la victoire remportée sur les Turcs en 1912, et plus tard sur les Bulgares, lorsque ces mêmes alliés furent attaqués traitreusement par les Bulgares. Il existait entre la Serbie et la Grèce un pacte scellé par les diplomates des deux pays, et plus tard par le sang versé par les armées Gréco-Serbes, qui fut considéré comme un vulgaire "chiffon de papier" par Constantin, lorsqu'il fallut y faire honneur. Ce geste, dans la suite, ne devait surprendre personne, puisqu'il avait sans doute été inspiré et dicté par la royale épouse de Constantin, sœur du Hohenzollern, grand "chiffonnier de traités et d'engagements solennels".

Constantin et Guillaume, se comprenant à merveille sur la façon dont les traités doivent être respectés et observés.

Pendant la première partie de la guerre mondiale, Constantin, chef d'une nation qui s'était déclarée neutre, fit réellement cause commune avec les ennemis de l'Entente et se livra corps et âme à son damné beau-frère, tout en faisant des protestations d'amitié, renouvelées constamment, aux diplomates alliés à Athènes, à chaque fois que l'on appelait son attention sur sa fourberie évidente.

La situation était devenue telle que les Nations de l'Entente, d'accord avec le Grand Trébuchet, durent mettre ordre à cet état de choses, et Constantin fut finalement congédié, tel qu'il le méritait, comme un vulgaire valet de chambre.

Depuis qu'il est à Lucerne, Constantin n'a jamais cessé d'intriguer contre le régime de Venizelos et de ses partisans. Il était en relations constantes avec ses représentants germanophiles à Athènes et dirigeait de longue date les agissements qui viennent d'aboutir au renversement du gouvernement dont Venizelos était l'esprit dévoué.

Un plébiscite aura lieu sous peu, contrôlé complètement par les partisans avoués de Constantin, dans le but de déterminer si l'ancien Roi des Grecs doit être denuqué mis à même de nuire aux intérêts de l'Entente, et cela à un moment où la situation internationale est déjà bien suffisamment compliquée. Il ne peut y avoir aucun doute sur le résultat de ce plébiscite. Le gouvernement actuel et les autorités nouvellement constituées, en vue du rappel de Constantin, verront à ce que cette soi-disant expression de la volonté du peuple soit tout à fait favorable à Constantin. Apparemment les Grecs, en très grand nombre, auront demandé le rappel de leur ancien Roi, et le tour aura été joué.

Il s'agit de savoir maintenant si les nations de l'Entente vont tout bonnement permettre que ce programme soit mis à exécution à la lettre. Il est clair que l'on ne peut plus compter sur les promesses faites par Constantin. Il en fait de plus solennelles depuis plusieurs années et il n'en tient aucune, sauf celles qui peuvent servir à son beau-frère et à la cause militaire allemande. Quel qu'il soit le résultat du prochain plébiscite, les nations de l'Entente ne peuvent en aucune façon permettre à Constantin de remonter sur un trône qu'il a déshonoré et sur lequel il ne serait plus qu'un simple agent de la politique de Guillaume et des Impérialistes allemands. Il y a vraiment trop d'esprit de famille et d'unité par les liens du mariage entre deux beaux-frères. Pour leur santé et pour celle du monde entier, il vaut mieux que l'un reste en Hollande et que l'autre jouisse du climat superbe de Lucerne. Décidément les nations de l'Entente devraient pas permettre à Constantin d'interrompre une villégiature qui semble nous avoir très réussi jusqu'à ce jour. Constantin et ses compatriotes font toutes sortes de promesses aux Alliés et leur font un visage actuellement, "Timeo Danaos et dona ferentes." Ceci est de l'aussi bon Grec que du Latin.

ANDRE LAFARGUE.

DEUX SOEURS SI SEMBLABLES

Quelles esquivent le mariage. Deux d'un trio disent que leurs maris seraient toujours dans l'incertitude.

Baltimore, Nov. 20. — Si semblables dans des traits, la taille, la toilette et le maintien sont Angèle et Lillian McCourt, sœurs qui avec un frère forment un trio, qui aujourd'hui célèbrent leur vingt-et-unième anniversaire. Les deux sœurs ont de leurs amis venus pour le féliciter, cherchant à deviner, comme d'habitude, laquelle était laquelle.

"Ma sœur et moi ont peur de nous marier, parce que nous sommes si semblables qu'il serait difficile à chacun de nos maris de nous distinguer," dit Angèle; "ce serait prendre un grand risque tout de même. Nous avons trompé le monde si souvent que maintenant cela n'est plus drôle du tout; il ne serait pas agréable du tout d'avoir nos maris jamais sûrs laquelle était celle à qui l'appartenance, il n'y a pas bien longtemps de cela j'ai été en soirée habillée comme ma sœur, et personne n'a reconnu une de l'autre, pas même mon cavalier. Quand je lui ai dit après il n'a pas voulu me croire, et je ne pense pas que jusqu'à présent il ne croit pas que ce soit une farce."

"Ma sœur et moi sont toutes deux des sténographes, et souvent des employées dans l'office où ma sœur travaille s'adresseront à moi dans la rue. Nécessairement, je ne fais pas attention à eux, mais cela a souvent été la cause de malentendus. Souvent il y a des personnes qui croient que je fais fi d'un exprès pour être grossière, quand en réalité ils ne font que parler à ma sœur qui ne les a jamais même rencontrés." (Traduction de Victoria De-Jani.)

DERNIERES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Les débris de la statue du kaiser boche à Metz, qui avait été démolie immédiatement après la signature de l'armistice, ont été vendus par le conseil de ville de Metz pour la somme de 75,000 francs. Cette somme sera employée à faire ériger deux statues, une en l'honneur du Poilu Français, l'autre en l'honneur du patriote Français Paul Deroulède.

Constantinople. — Les Arméniens parlent de la possibilité d'offrir à M. Venizelos, ex-premier ministre de Grèce, la présidence de la république d'Arménie. Ils ne peuvent pas, cependant, affirmer que M. Venizelos acceptera cet honneur.

La Ligue des Nations va envoyer un fort détachement de troupes françaises, anglaises et espagnoles à Vilna pour surveiller la conduite du plébiscite qui doit décider le choix de cette ville entre la Pologne ou la Lithuanie.

Des incendies dévastateurs ont eu lieu à Liverpool, dimanche soir, sur une étendue de neuf milles, détruisant une énorme quantité de coton et d'autres marchandises, évaluées à plusieurs millions de livres sterling. On attribue ces incendies aux terroristes irlandais.

Les premiers ministres Français et Anglais, MM. Leygues et Lloyd-George, se sont entendus définitivement au sujet du plébiscite dans la Haute-Silésie, pour contrebalancer les plans boches pour obtenir une majorité en leur faveur.

Paris. — Plusieurs journaux disent qu'un cours de déclarations faites devant la commission des affaires étrangères, M. Leygues a affirmé qu'il ne saurait être question de reconnaître le gouvernement de Moscou avant qu'il ait donné des assurances concernant les dettes de la Russie. Le président du conseil a ajouté qu'il envisageait la possibilité d'autoriser les commerçants et les industriels français à renouer les relations avec la Russie. Concernant le blocus, M. Leygues a déclaré que la plus élémentaire humanité exigeait sa suppression. Parlant du récent discours belliqueux du Dr. Simons, au Reichstag, M. Leygues déclara qu'il avait fait d'énergiques représentations auprès du cabinet de Berlin. Il ajouta qu'en cas de récidive le gouvernement français prendrait des mesures énergiques.

Harbin, Mandchourie. — Des régiments de l'armée antibolchéviste du général Semenov se sont joints aux troupes rouges, après avoir tué leurs officiers. Plusieurs soldats de l'armée de Semenov ont fui en Mongolie. Cette armée a été fort réduite par les désertions.

REPUBLICQUE FRANÇAISE

CONSULAT GENERAL DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Emprunt 6 pour cent en Rentes Perpétuelles

Ce nouvel emprunt est émis en France à des conditions très avantageuses.

Les souscriptions de 100, 500, 1,000, 2,000, 10,000 et 50,000 francs sont reçues, du 20 octobre au 30 novembre 1920, au Consulat Général de France à la Nouvelle-Orléans.

507 IBERVILLE STREET

Ainsi qu'aux diverses banques.